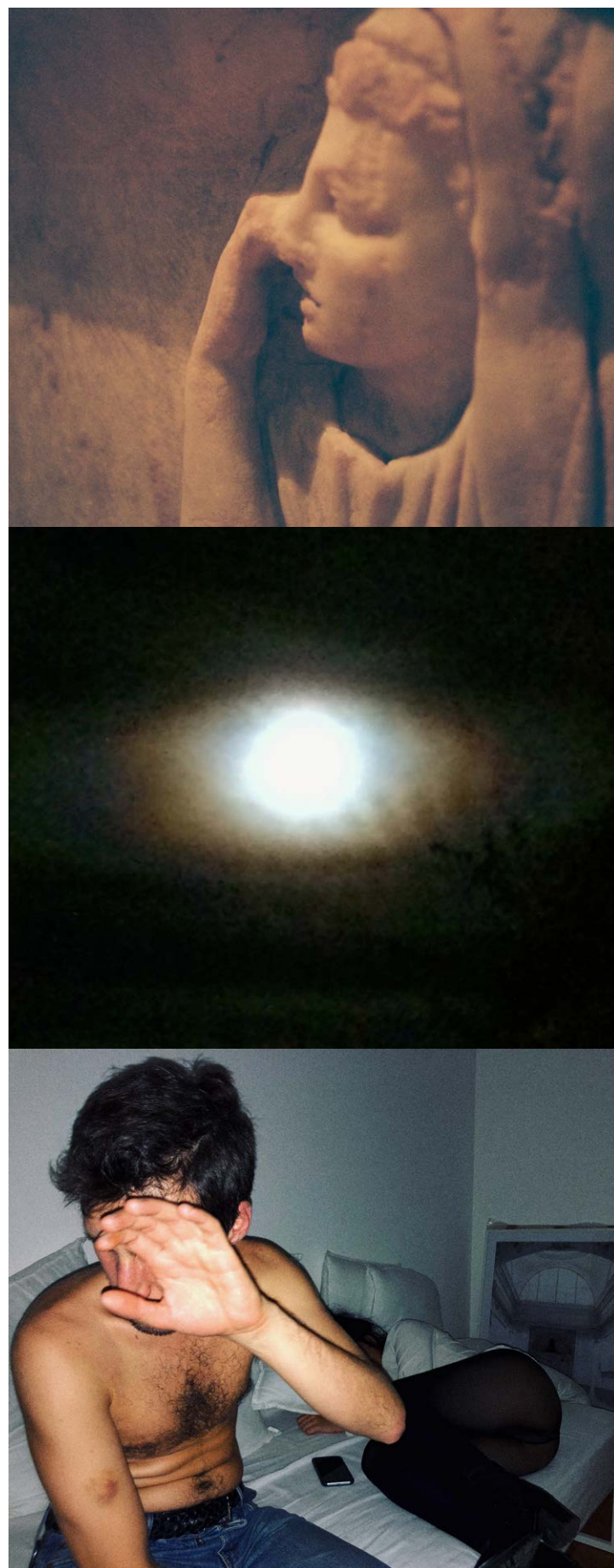




Margaux Bricler

Mars 2022 ∫ Portfolio



Excéder le sens : l'art de la mémoire de Margaux Bricler

Margaux Bricler aime les volcans et leur ressemblance. Sa modalité de fabrication de sculptures, d'installations, de films et de photographies réactive les narrations souterraines et telluriques qui nous habitent et nous peuplent, parfois à notre insu.

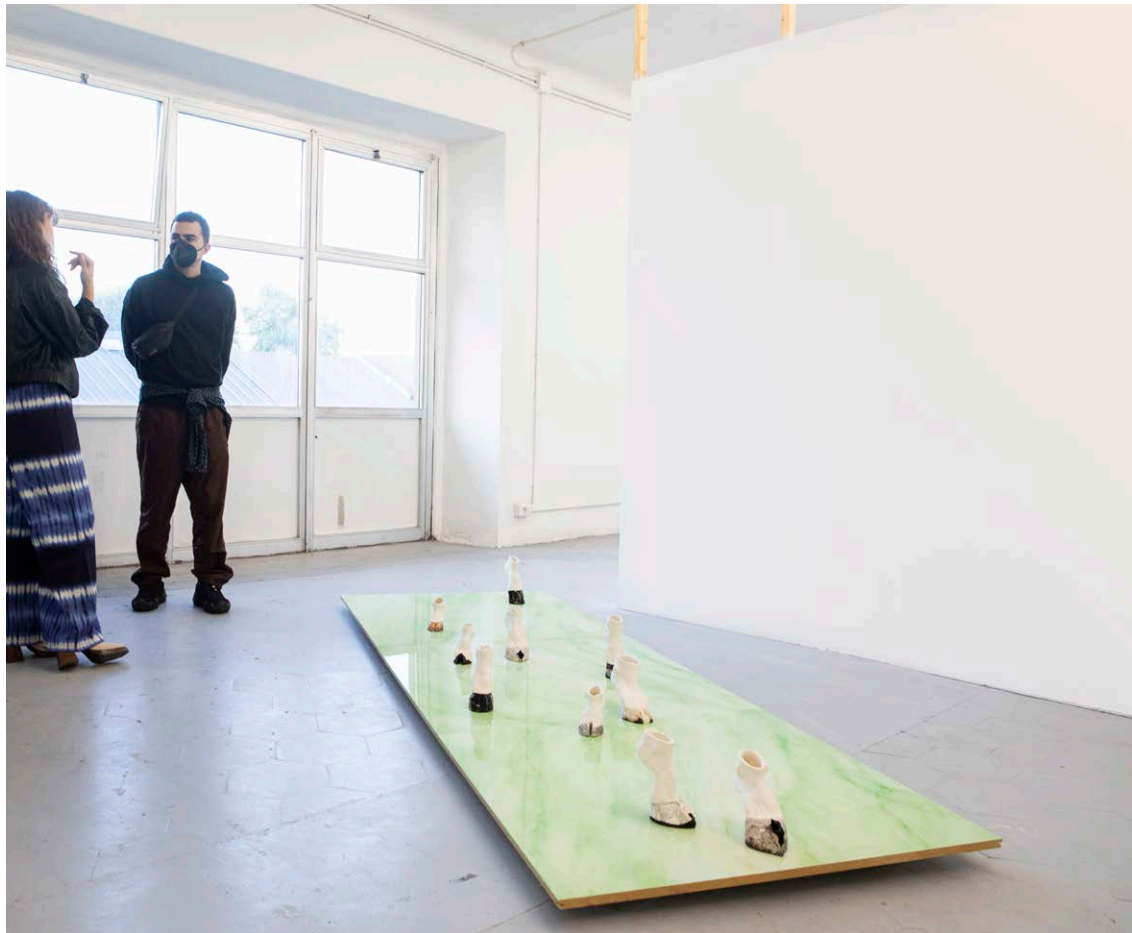
Protéiforme, son travail s'incarne par infinis ricochets, opérant une véritable contamination entre la sculpture et le film, le vécu et la fable, entre l'expérience individuelle et l'existence collective, le réel et le songe. Il s'agit d'une poïétique du dispositif traversée par la question lancinante de l'Histoire, de la récurrence des formes dans le creuset de temporalités différentes, par la réactualisation de mythes à l'aune de la cruauté du Présent.

Sa recherche se distingue de l'horizon post-conceptuel en ce que les formes finales de ses pièces demeurent entièrement ouvertes à l'interprétation du regardeur. Naissant dans l'échancrure entre le minimalisme et un érotisme presque matériologique, elle se fonde sur un objet à la fois concret et immatériel : la Mémoire. Ainsi s'est-elle souvent appuyée sur certains des principaux textes qui cimentent notre inconscient collectif. Toutefois, ces références ne s'égrènent pas tel un vain répertoire de citations ; bien au contraire, elle s'entrelacent toujours avec le frémissement du présent – à titre d'exemples la question migratoire, la déconstruction de l'identité féminine occidentale ou encore une résistance opiniâtre au rétrécissement national et à l'aplatissement culturel européen. On pourrait dire qu'il s'agit d'une esthétique de l'*Entretemps*, pour emprunter à l'historien Patrick Boucheron l'un de ses titres.

L'ensemble élabore une esthétique critique de la mémoire européenne, telle une voie ténue et persévérante pour se rapprocher et déchiffrer l'épaisseur du Présent.

François Michaud
Mai 2019

2016 1 ...



Maison Marginale #2

2021
 vues d'atelier
 ensemble de pieds en grès émaillé, installation sur mdf imprimé et résiné,
 dimensions variables
 10 pièces uniques
(2 dans la collection privée Oshmann-Auteri, Milan)





I call you by your name #1

2021

vues d'atelier

cire et masque d'escrime

Pièce unique, collection Edoardo Monti, Palazzo Monti, Brescia (IT)







Empty hands

2021
vues d'atelier
tablier de latex, couteau d'argent, terre crue, structure de bois et de polyuréthane
expansé, 200 × 42 × 30 cm
Pièce unique

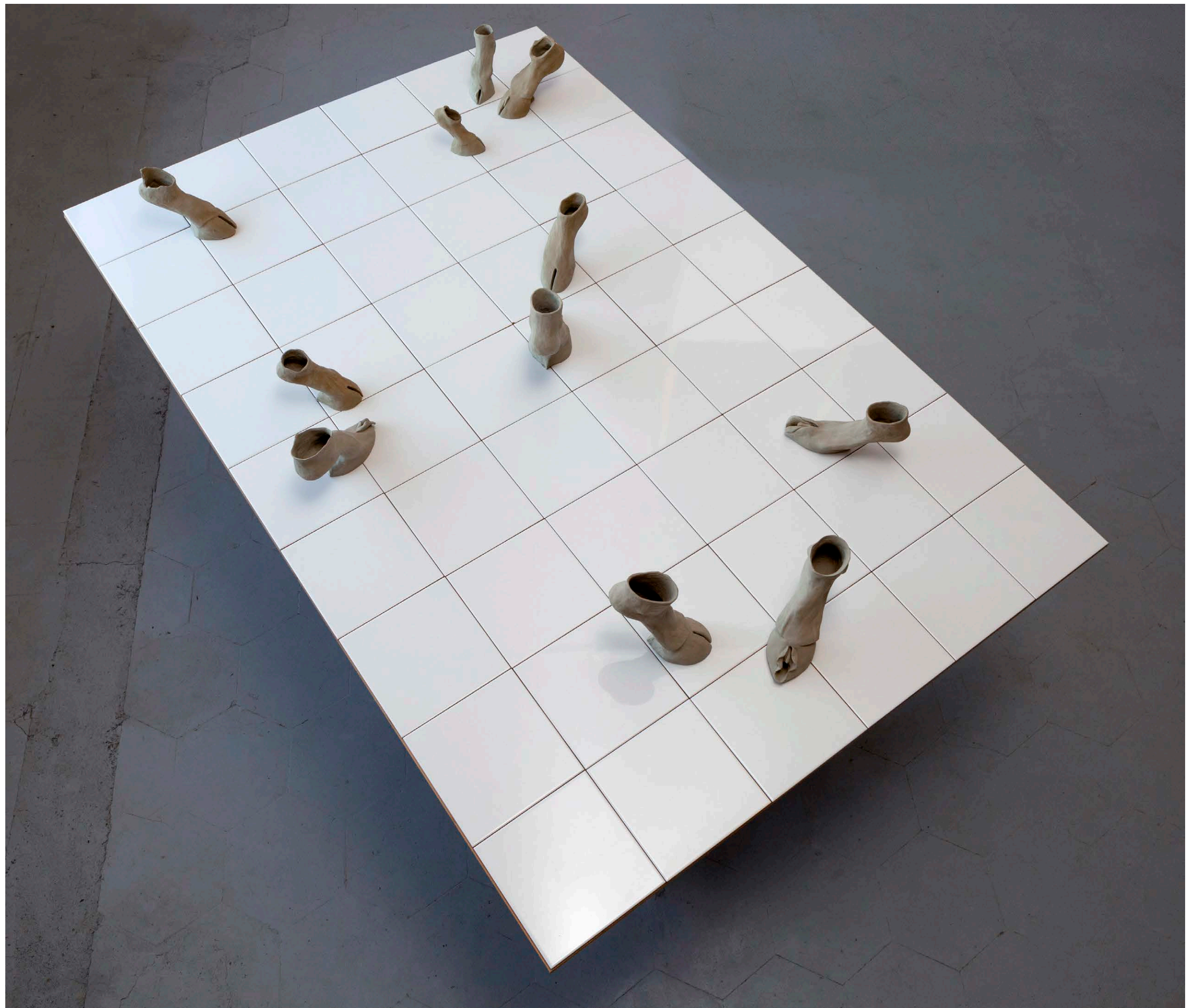






Maison Marginale #1

2021
vues d'atelier
ensemble de pieds de femme et de petite fille en terre crue, installation sur
carrelage blanc, nombre de pieds et dimensions variables
11 pièces uniques
(1 dans la collection privée Oshmann-Auteri, Milan)

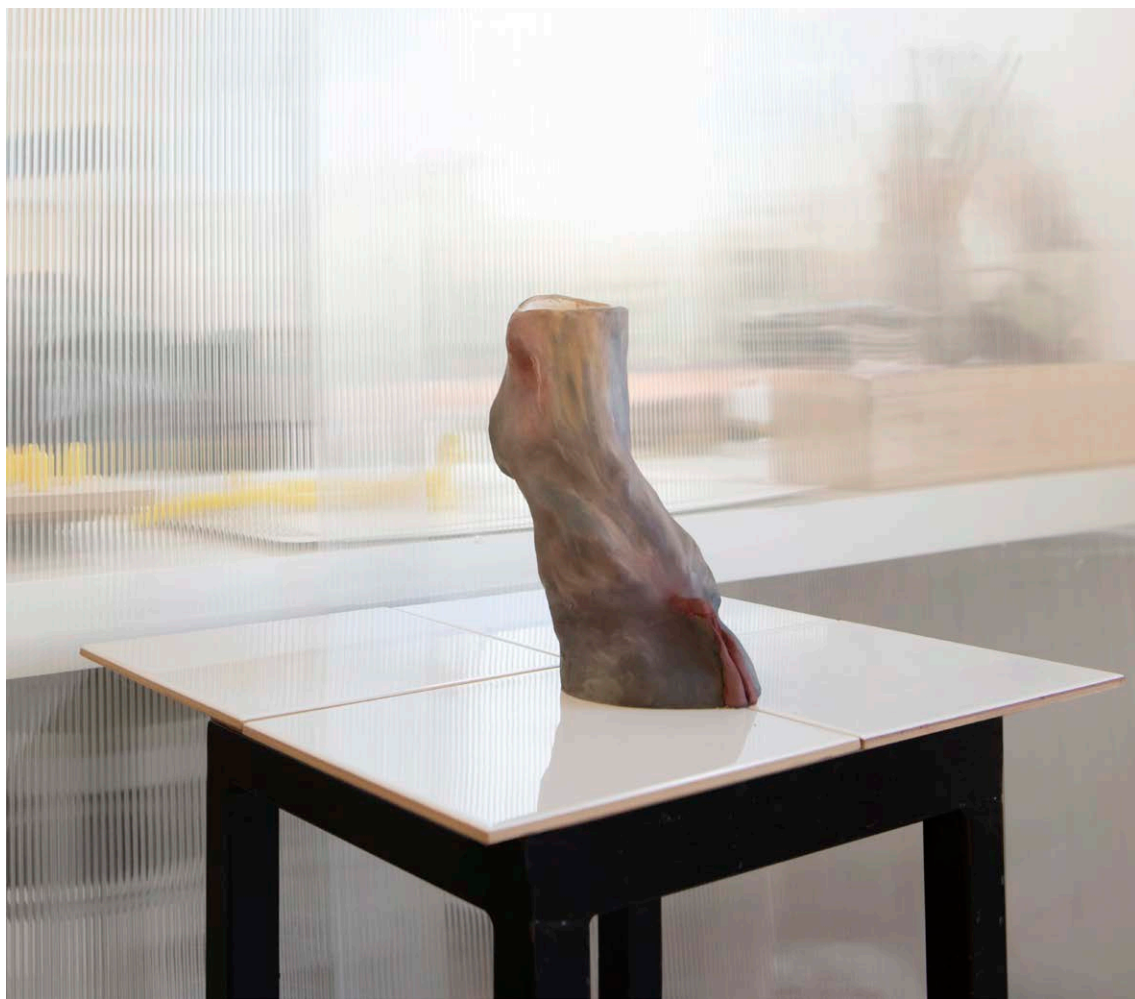




Goldberg Variations

2021
vue d'atelier
bois de cerf, cire, lames, ca. 70 × 50 × 25 cm
Pièce unique





Maison Marginale #3

2021

vues d'atelier, premier prototype

huile sur terre cuite, installation sur carrelage blanc, peinture 45

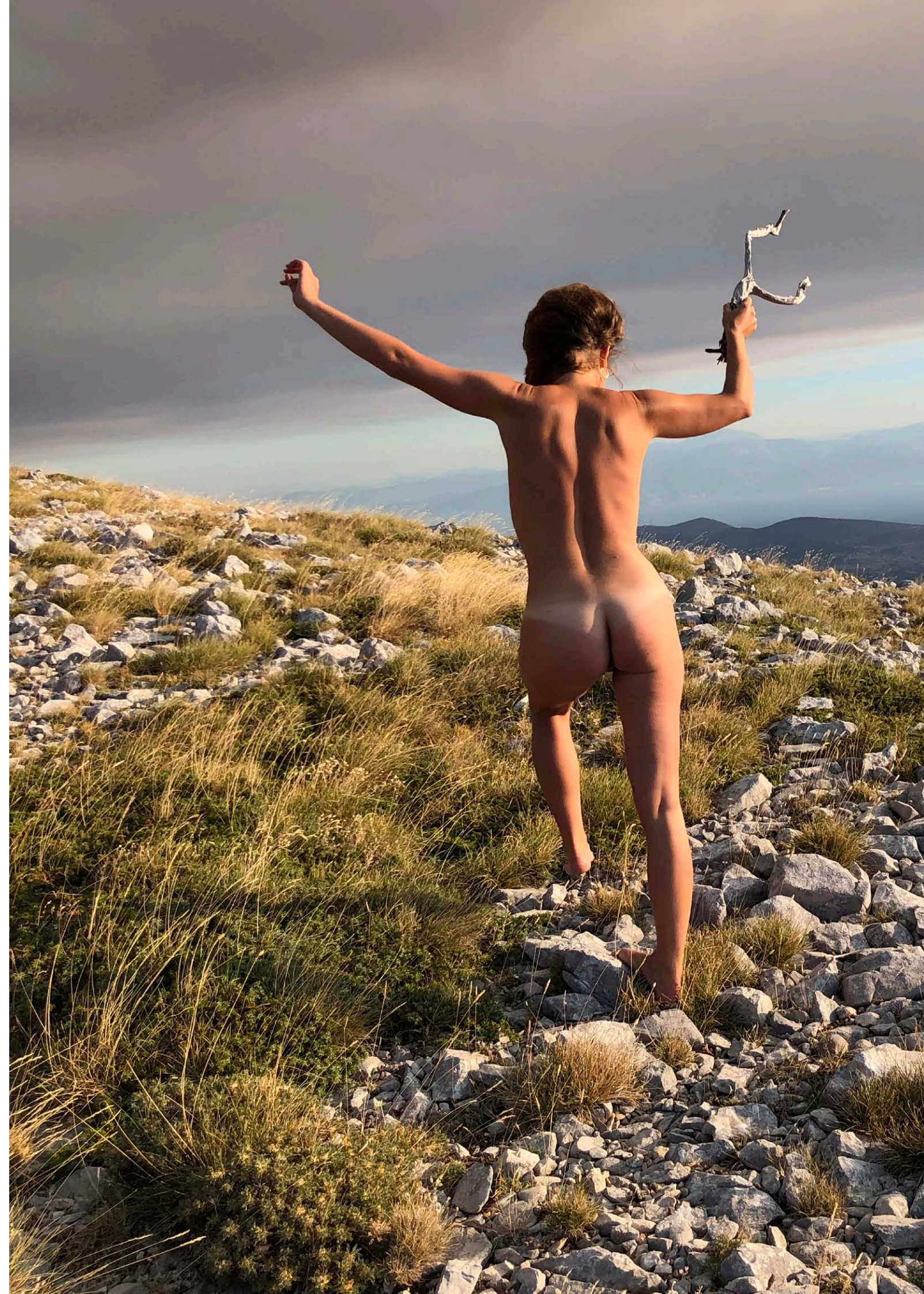
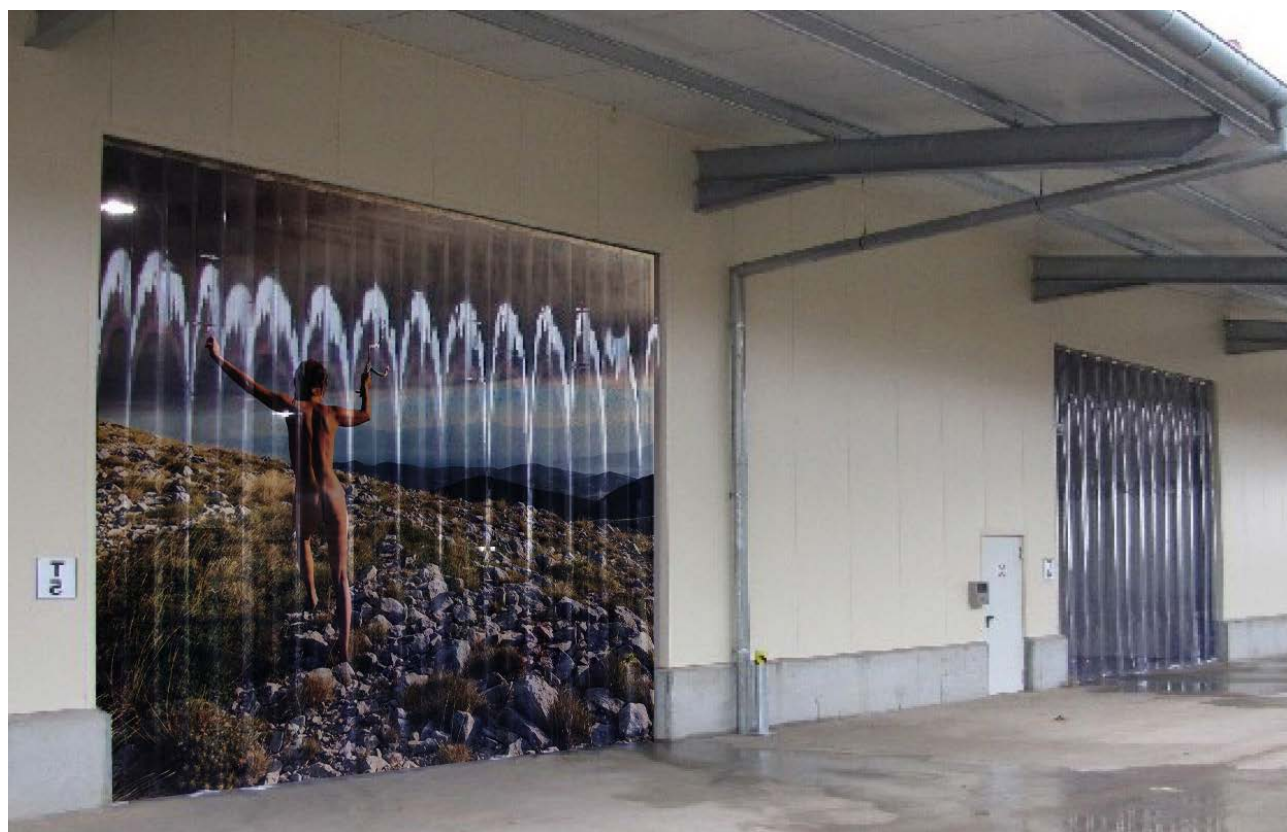
Prototype, pièce unique



Objects in the mirror are closer than they appear

2021
vues d'atelier
plomb, gaze de coton teintée à l'oxyde de fer, ca. 70 × 30 cm
Pièce unique





13/08/2019 – Parnassos

2021
 impression sur rideau en PVC transparent à lanières (220 × 180 cm), installation
 au marché communal de Milan, édition de 3+1
 page de droite : détail du photogramme

SÊMA, SÔMA

2020

structure en inox, crachoir, couteau, plomb, gaze de coton teinte dans le vin et l'oxyde de fer

210 × 165 × 45 cm

Pièce unique



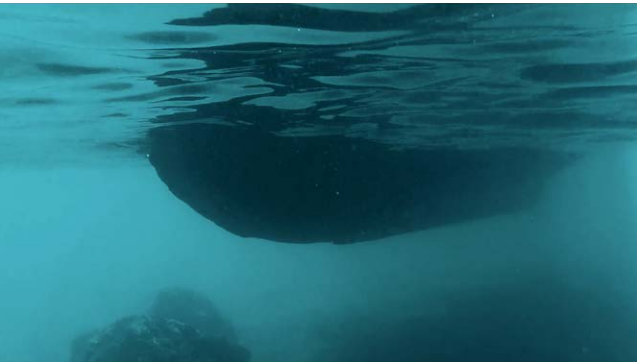
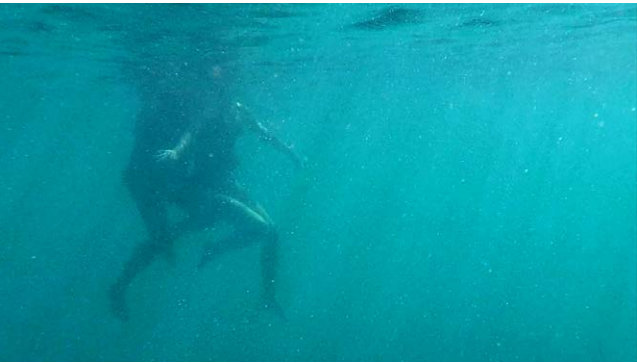


Tous les demains sont des hiers

2020
video hd, 28.20 min
Edition de 3+1

∞ VIMEO
password : filmdesreves

Je me trouvais à Milan, à la fin février 2020, lorsque la ville ferma après l’irruption de la pandémie ; nous ignorions encore tous qu’après la Chine, le lockdown milanais était annonciateur des inexorables confinements qui se succèdèrent dans le monde entier. Très vite, j’ai fait un rêve ; j’ai rêvé, dans l’indétermination linguistique caractéristique des songes, d’un baiser comme une contagion. Ce dont je me rappelais au réveil tenait en un unique plan : un close-up sur une bouche féminine, dans laquelle se glissait le fil de salive de quelqu’un d’autre, sorte de scène archétypale de ce que les italiens nomment l’*untore*, celui qui infecte. C’est ainsi qu’est née la pièce *TOUS LES DEMAINS SONT DES HIERS*, qui égrène 21 de mes rêves de la première quarantaine.





Les doigts de Sainte Cécile

2020

plaque d'acier, tirage lambda n&b (30 × 45 cm), savon noir

130 × 70 cm

Pièce unique







AGÔN (8/ Mon reflet se brise dans le continent)

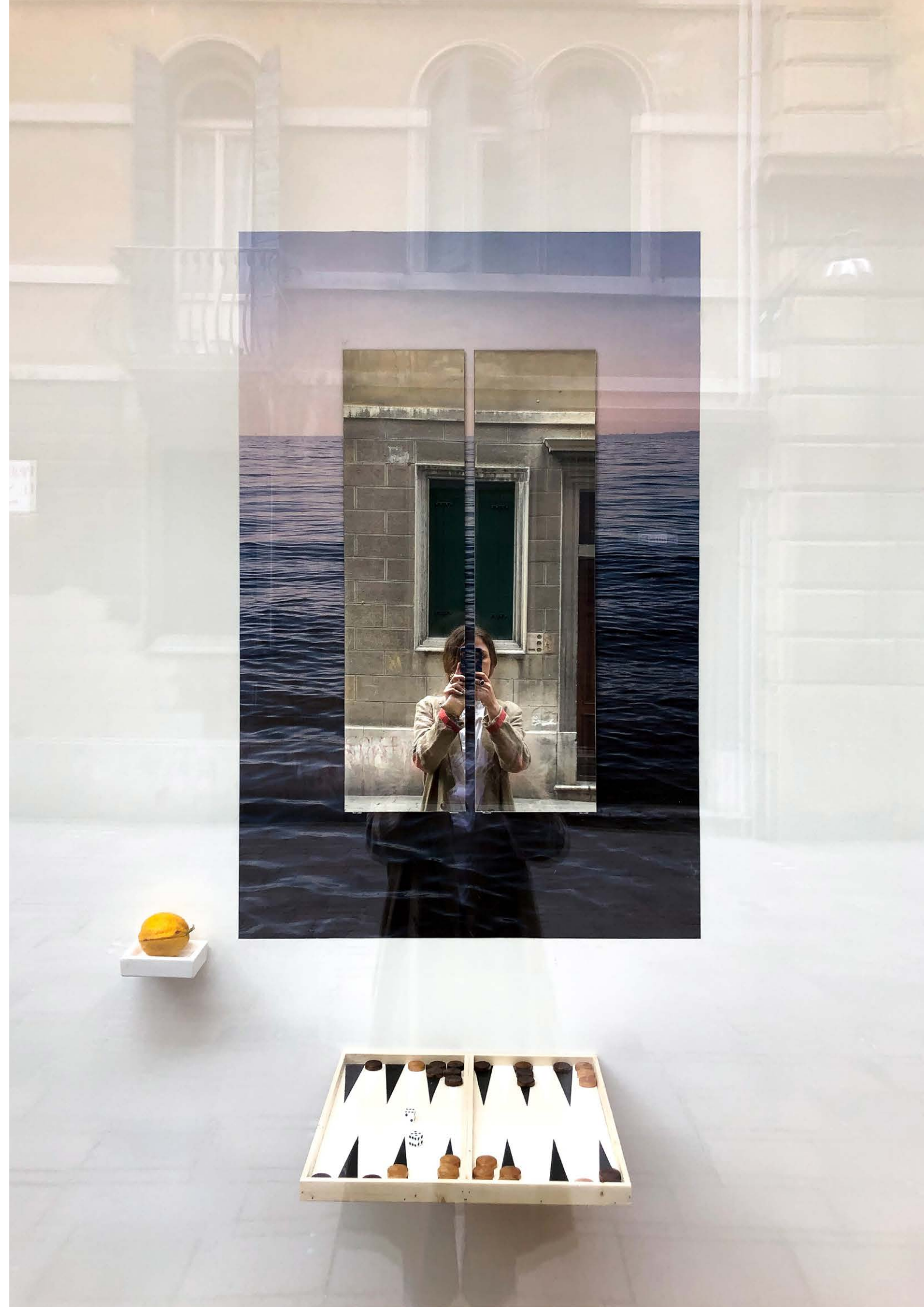
2019 (détails en pages suivantes)

*COLLECTION DU CNAP, 2020
D3082, 58È BIENNALE DE VENISE
FINALISTE AU PRIX FRANCESCO FABBRI, 2019*

tirage couleur (vue de la mer) pelliculé et contrecollé sur
miroir (80 × 120 cm), backgammon, porte-savon et citron,
drapé de latex (5280 × 180 cm)
dimensions variables, ca. 5m × 2,15m × 50cm
Pièce unique

à droite : documentation détaillée de la pièce, autoportrait
de l'artiste se reflétant dans son travail

double-page suivante : texte de l'artiste et détail du drapé
de latex



De mon histoire, on m'a si peu parlé.

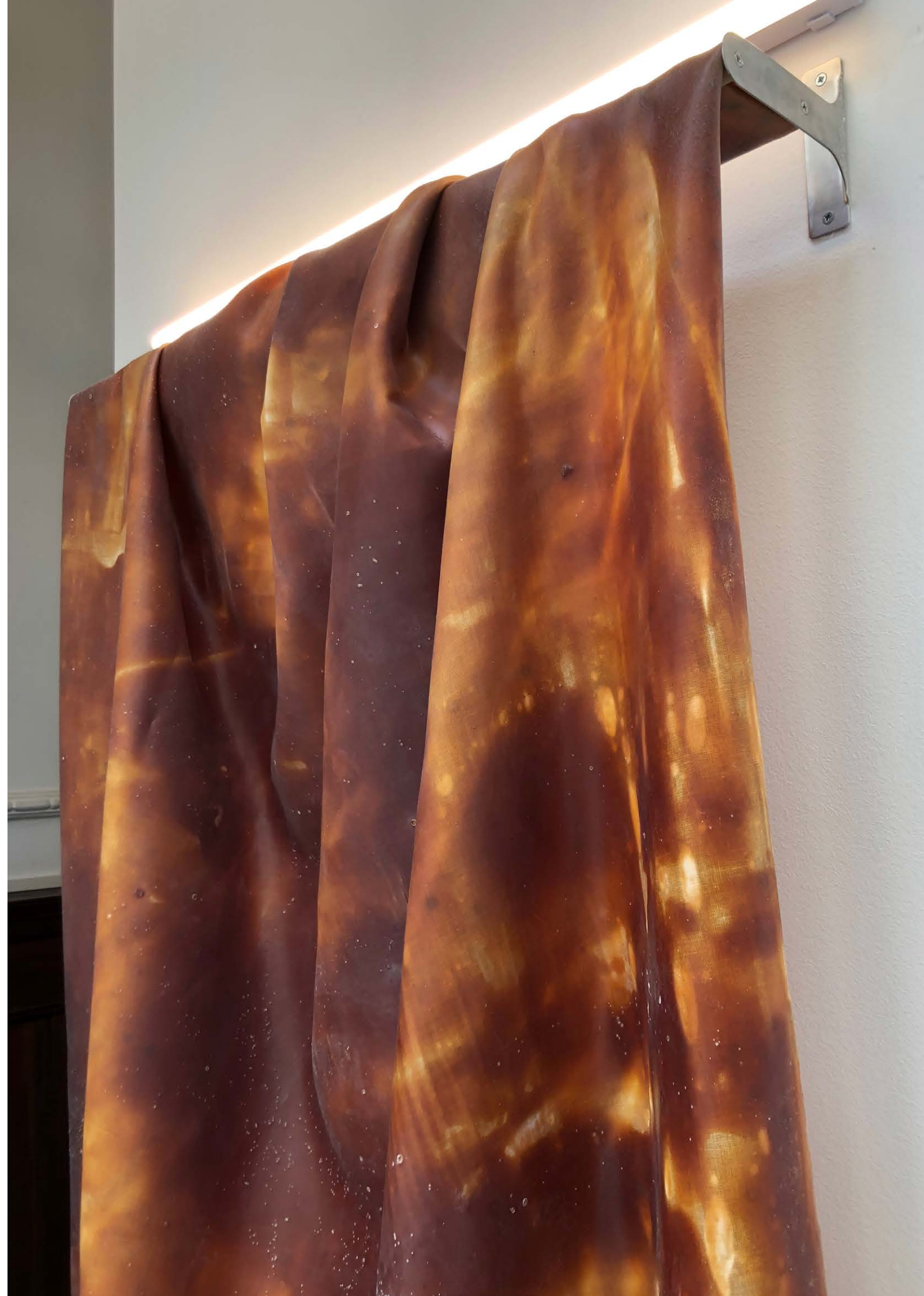
*Les miroirs, les oxydes et les débris composent
un air : un chant de ruines. Une ombre
voudrait se frayer péniblement un chemin
vers ma mémoire, mais elle ne le peut.*

*Un ancêtre, sicilien, vint tailler la roche
dans les mines du nord. Ou bien venait-il de
l'autre rive de la méditerranée ? L'épiderme
qui tisse mon identité, et me contient, est
mensonge, mais je ne peux vouloir qu'il en
soit autrement.*

*Le temps qui assèche transpire sa rouille, et
ses combats, blancs et noirs, sont jeu acide.
Le hasard a le goût du citron et de la Grande
Grèce.*

*Mon reflet se brise sur le continent.
Mon autobiographie n'est pas la mienne.*

Margaux Bricler, avril 2019



Possible Salomé

2020
video hd, 25.33 min
Edition de 3+1

∞ VIMEO
password : salome2020

POSSIBLE SALOMÉ apparaît comme un *reenactment* de l'épisode évangélique de la décollation du Baptiste après la danse de Salomé pour le roi Hérode. Isolés dans un château templier aux confins du massif du Cilento, pendant une résidence d'artiste au mois de juillet 2019, j'ai filmé mes amis-artistes-personnages-acteurs, tandis qu'ils conduisaient, cuisinaient, buvaient, fumaient et travaillaient ensemble. Jean-Baptiste mourra encore une fois, alors que Salomé (la peintre italo-albanaise Iva Lulashi) fait irruption dans le présent chargée de ses 2000 ans de souvenirs. Aucun mot ou presque n'est prononcé pendant le film, la narration aphasique se situant dans un montage ciselé, redoublé d'un tumulte de musiques et de sons.







AGÔN (6/ Ritornavo a sognare lo stesso sogno)

2019
caisse de pin, argile, drapé de latex, 90 × 200 × 45 cm. Pièce unique
ci-dessus et double-page suivante : vues de l'installation à l'exposition *APPOCUNDRIA*, cur. Marta Cereda à Casa Testori (Milan), printemps 2019



AGÔN (6/ Ritornavo a sognare lo stesso sogno)

2021

réactivation de l'installation à l'exposition *WINDOWS*

cur. Teodora di Robilant

au Festival dei Due Mondi, Spoleto (IT)





SALOMÉ, a possible set

2019

vue générale de l'installation à BOCSART Cosenza, cur. Giacinto Di Pietrantonio
doubles-pages suivantes : détail des pièces présentées



Une synthèse optimiste de l'histoire européenne

2019
pan de laine, pan de lin et pan de polyester pliés sur cintres blancs
dimensions variables, ca. 150 × 150 cm
Pièce unique

Après la danse

2019
structure acier, tissus, fleur séchée
210 × 150 cm

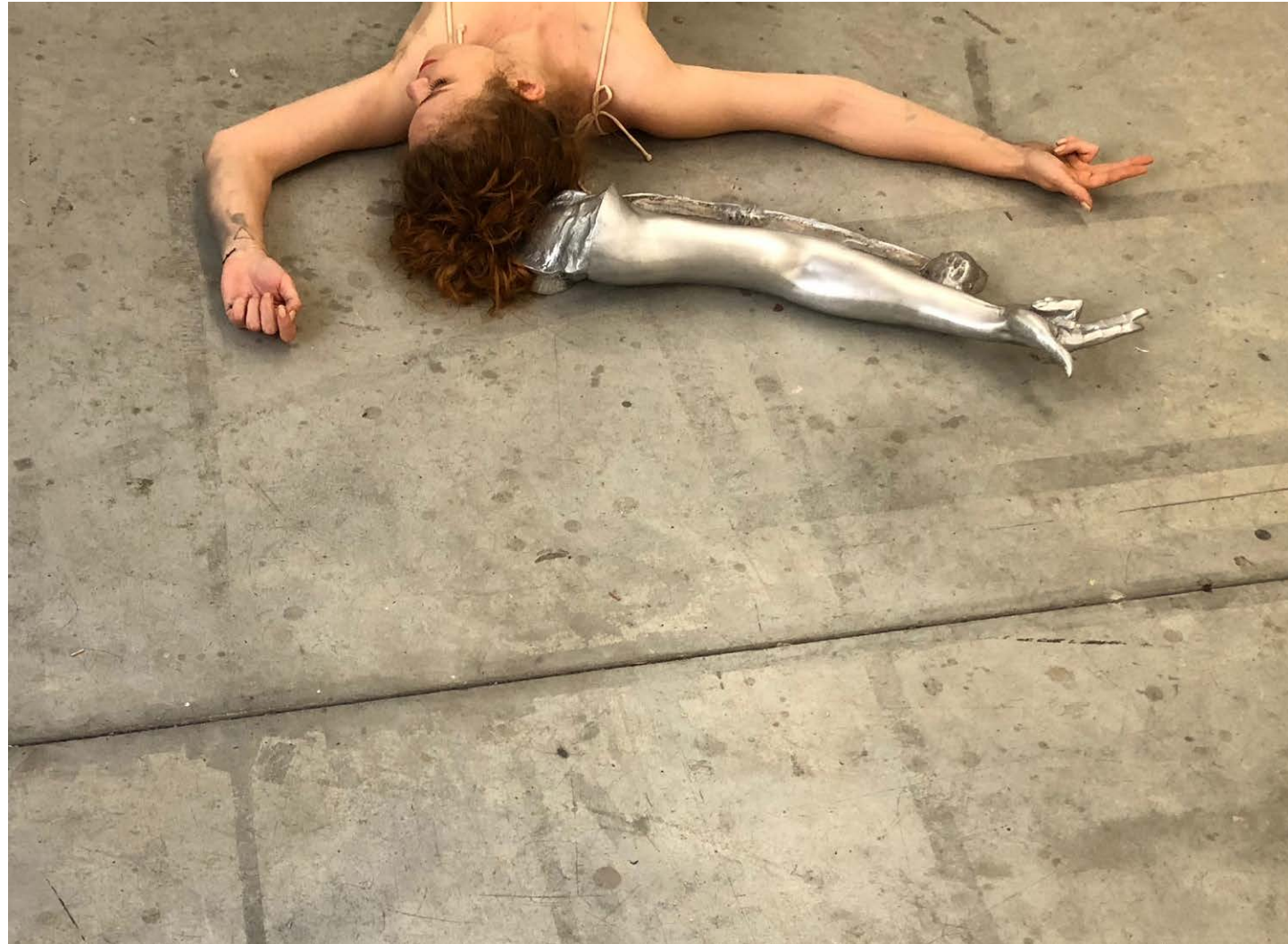
BOCSART MUSEUM COLLECTIONS, 2019



VIR, VIAFARINI-IN-RESIDENCE

2019

doubles-pages suivantes : vue générale de l'installation puis détail des pièces présentées



Un riferimento narrativo può però rimanere sullo sfondo di un lavoro, diventando così un elemento che lo influenza. Come affronti questa condizione?

- In questo periodo, proseguendo la mia indagine sul mito di Europa, sto lavorando sul momento del suo ritorno in patria. Con questa ricerca ho messo a fuoco ancora meglio il profondo legame tra un'opera che ho esposto in Viafarini a Milano nei mesi scorsi – AGÒN (3/ le vesti di Europa) – e un riferimento narrativo. L'allusione originaria era all'immaginario intorno a Europa e all'idea di bagnare un telo bianco nel Mediterraneo che, diventando un cimitero, ho immaginato rosso. Andando più in profondità, mi sono resa conto del legame con la storia. In particolare con una narrazione che riguarda i cananei, i fenici e il loro rapporto con le tintorie di porpora. Mi sono accorta di un ricordo che mi ha influenzata: erano loro stessi macchiati dalla porpora, erano purpurei. In un certo senso, 'Le vesti di Europa', che sono purpuree, sono perciò anche il risultato di un sapere che ho rimosso e che ora ritorna nella mia opera. La scelta del materiale viene sempre da una narrazione personale.

L'inclinazione musicale e l'allontanamento dalla rappresentazione danno origine anche a una tensione. Un 'estremismo poetico' che pervade il tuo lavoro lasciando emergere anche l'insufficienza delle cose.

- Le cose non sono mai abbastanza. Ma il linguaggio, esso è ancor più lacunoso delle cose.

Nel tuo lavoro questa condizione rimanda a un tema sul quale torni continuamente: la rovina. Da una parte è concretezza, dall'altra è osservazione storica.

- È un tema che affronto da due prospettive diverse: attraverso il rapporto con la dimensione storica e teorica dell'architettura e secondo una storia soggettiva e individuale. Nel primo caso si tratta di un rapporto organico: sono figlia di un architetto e questo ha sicuramente segnato il mio modo di rapportarmi a questo tema, soprattutto per quanto riguarda il mio affetto per la dimensione concreta e immanente dell'architettura nella vita. Rispetto alla storia soggettiva, la questione principale riguarda la rovina in quanto testimonianza di un passato, di fronte al quale molto spesso siamo ignoranti. Credo che questa ignoranza sia all'origine della nostra necessità di dire qualcosa, di aggiungere un racconto.

Come la potremmo considerare questa esigenza di narrazione?

- Dinanzi a una rovina il racconto che viene prodotto poggia inevitabilmente su un meccanismo di ipotesi e di sperimentazione delle proprie fonti storiche a disposizione. È un racconto che nasce da uno sforzo, perché anche lo storico più dotto deve comunque cercare il modo migliore per produrre un racconto coerente della storia. E questo è un aspetto del rapporto tra la rovina e la storia che mi interessa molto. Perché la rovina ha il potere di spostarsi nel presente. Lo sguardo sulla rovina diventa una attualizzazione della rovina. Ma questa attualizzazione favorisce il dubbio sulla temporalità, perché più si va verso la rovina e più si giunge a una specie di astrazione dell'attività umana...

ARTRIBUNE, Dialoghi di estetica. Parola a Margaux Bricler
Davide Dal Sasso - 28 settembre 2018





AGÔN (4/Les linges d'Europe)

2018
deux draps de laine teints à l'oxyde de fer, 120 × 150 cm. Pièce unique



AGÔN (5/ Droitière, gauchiste)

2018

moulage du bras de l'artiste, fonte d'aluminium. Pièce unique

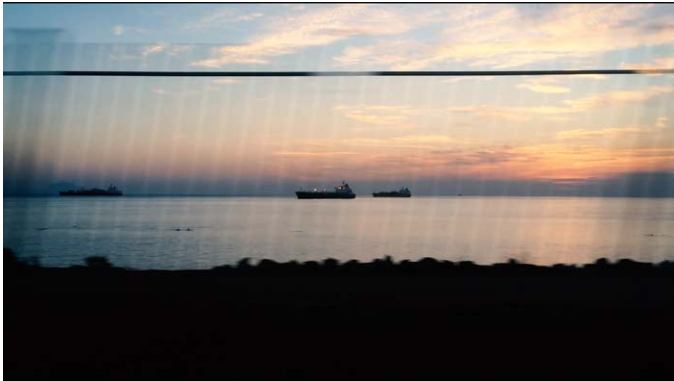
TEMPESTE

2018
video hd, 14 min. Edition 3+1

screening : Edicola Radetzky, Milan, 2021
Galerie Michel Rein, Paris, 2018

∞ VIMEO
password : tempeste

Comment montrer la peste mythique, dont les apocalypses contemporaines sont, au fond, les répliques ? J'ai travaillé dans un état second, sans intention précise autre que celle de d'épouser au plus près le rêve littéraire de la peste et voulu conserver au film le caractère onirique, sorte de rêve orgiaque de la peste, moment où les individualités se défont, où la loi est oubliée.
La mer, les navires, les rats sont, dans le court-métrage, des personnages au même titre que les autres : la putain malade qui introduit le chaos dans la seconde partie du film, la contagieuse, qui écrase un œuf-bubon, un homme affublé d'un masque grotesque du traditionnel docteur vénitien, une femme non identifiée qui manipule l'œuf-bubon - Saint Roch au féminin montrant sa plaie, objet de fascination et de dégoût tout ensemble.





ICI EN EXCÈS SUR TOUTE PRÉSENCE

2017, exposition personnelle
PARADISE, centre de recherche et d'expérimentations en art contemporain - Nantes
doubles-pages suivantes : vue générale de l'installation puis détail des pièces présentées

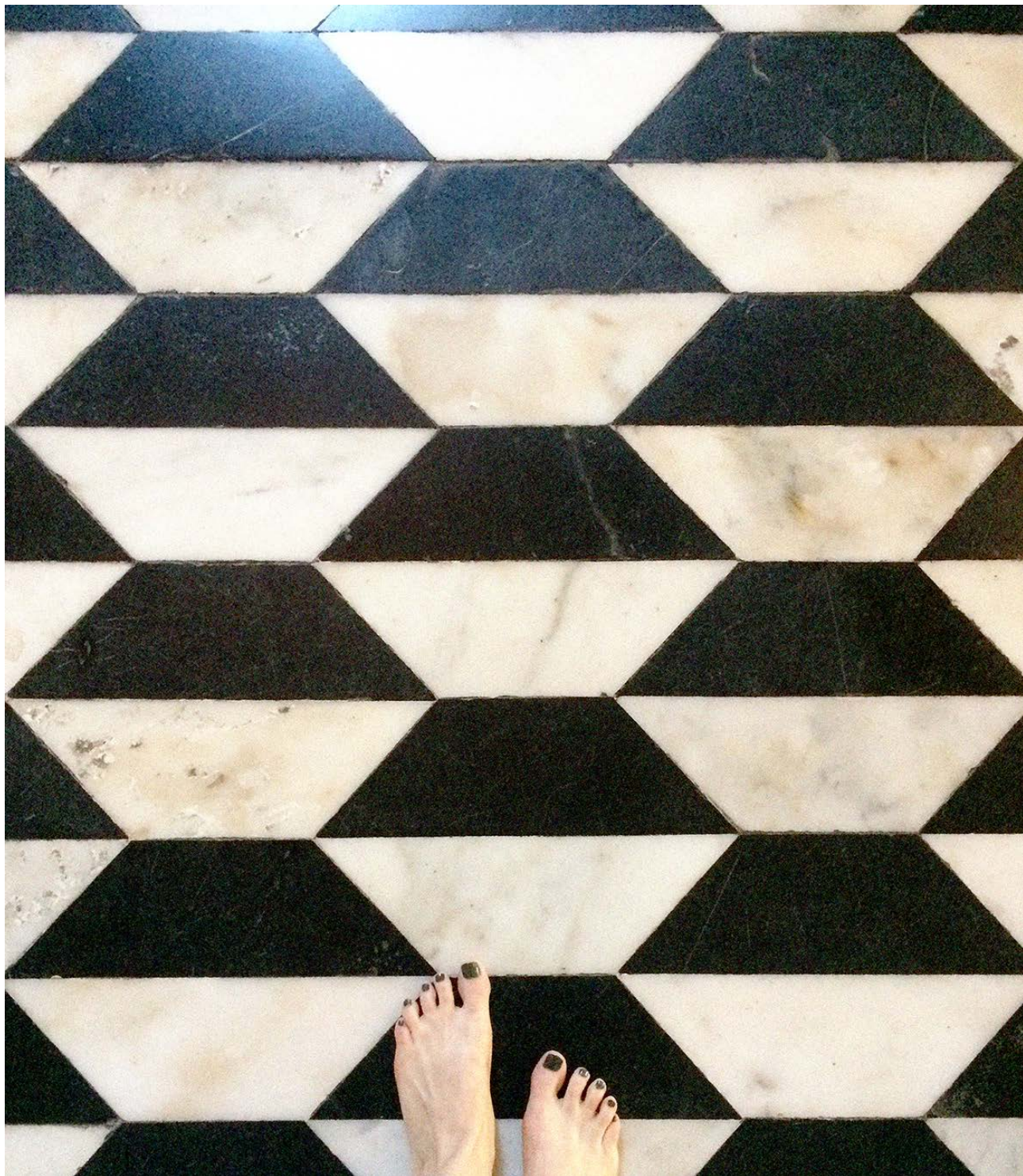


Sous nos paupières closes, les formes se muent en
mots et les mots, à leur tour, en mémoire.

Dans les eaux glacières des iris, les récits prolifèrent
si bien que la vue, en tant que sens, n'existe pour ainsi
dire jamais sans son corollaire intime : la lecture.

Que peut-il advenir lorsqu'au
regard s'offrent des formes





ICI EN EXCÈS SUR TOUTE PRÉSENCE (1/ Solum)

2017
tirage lambda contrecollé sur panneau de bois, 50,5 × 44,5 cm
Edition de 3+1



ICI EN EXCÈS SUR TOUTE PRÉSENCE (2/ L'énigme de Bramantino)

2017

béton teinté dans la masse avec oxydes de fer et de cuivre, trois éléments (ca. 70 × 50 cm), dimensions variables.

Pièce unique



ICI EN EXCÈS SUR TOUTE PRÉSENCE (3/ Les absents tutélaires)

2017
tirage lambda contrecollé sur panneau de bois, 70 × 56 cm.
Edition de 3+1

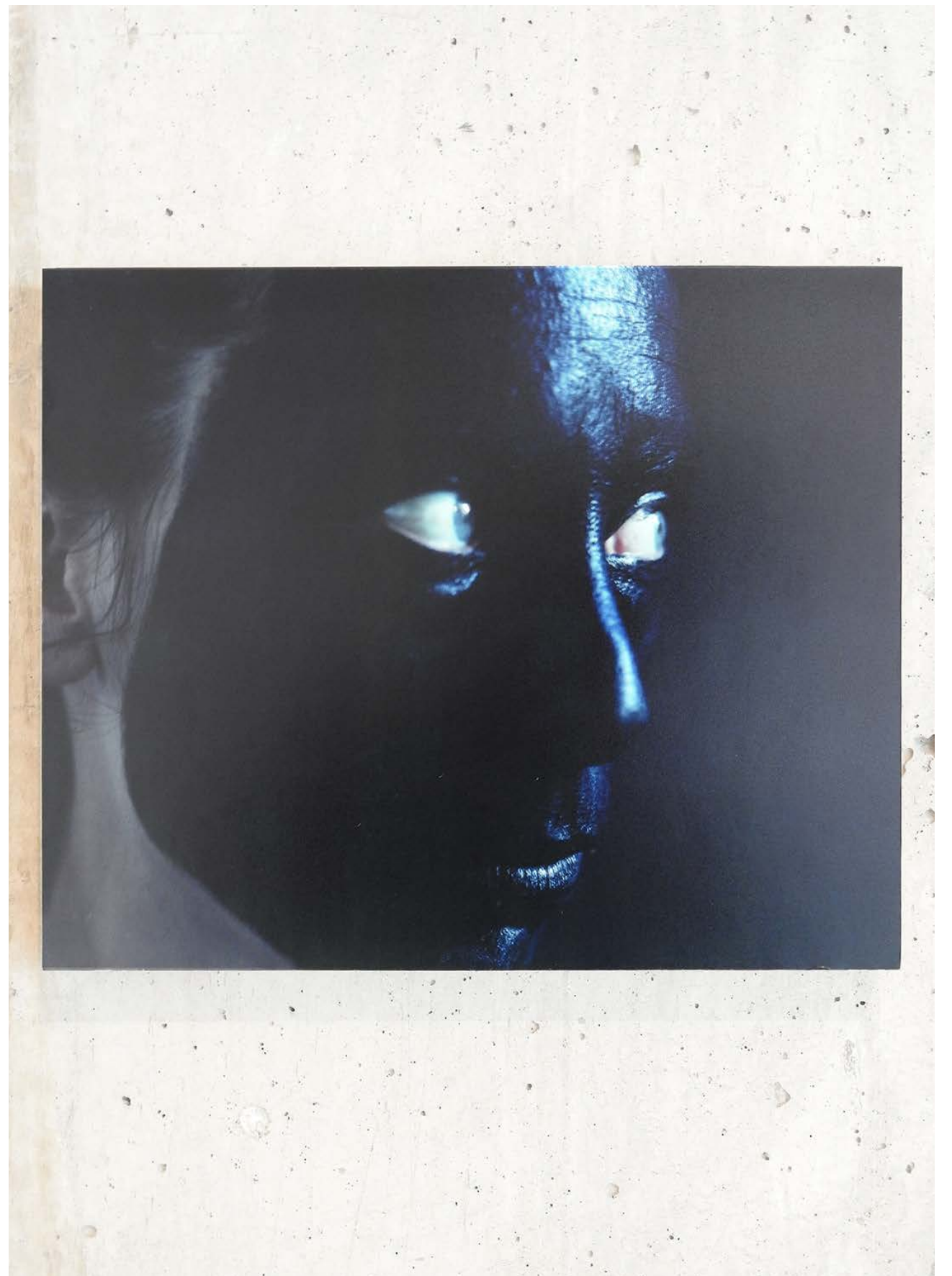


ICI EN EXCÈS SUR TOUTE PRÉSENCE (4/ PARFOIS DIOGÈNE PREND UNE DOUCHE)

2017

soie teinte à l'encre de chine, savon de charbon, bassine et miroir rouillés, 4 éléments, dimensions variables. Pièce unique
double-page suivante : détail du savon





ICI EN EXCÈS SUR TOUTE PRÉSENCE (5/ Diogène? Avant la douche)

2017

tirage lambda contrecollé sur panneau de bois, 25 × 30 × 3,5 cm

Edition de 3+1



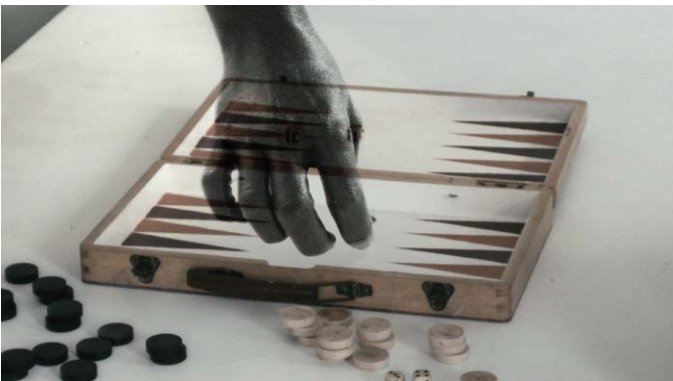
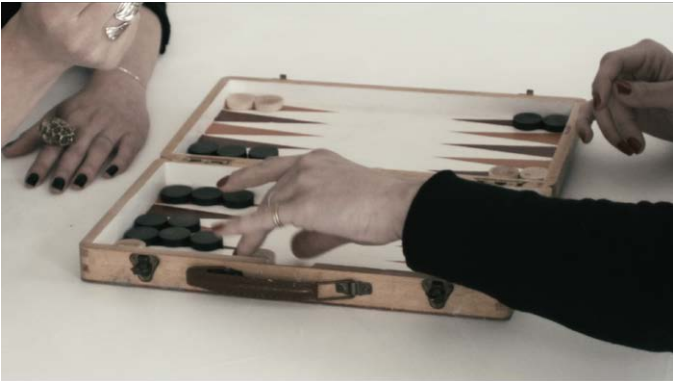
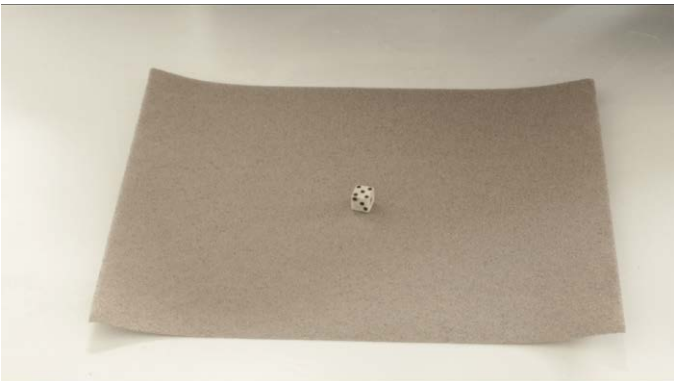
ICI EN EXCÈS SUR TOUTE PRÉSENCE (8/ La dessiccation du stylite)

2017
béton, cire d'abeille et cire de fonderie, ca. 130 × 40 cm
Pièce unique



LES VESTIGES DU HASARD
(1/ Archéologie du nombre)

2017
video hd, 46.35 MIN
Edition de 3+1





UN ŒUF, UN CAILLOU, UN CHAT,

2016, exposition personnelle

GALERIE MICHEL REIN, Paris / Brussels

doubles-pages suivantes : vue générale de l'installation puis détail des pièces présentées



Histoire(s) de l'œuf

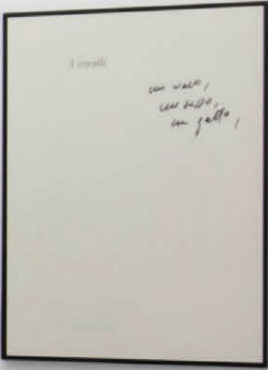
Dans l'exposition de Margaux Bricler, un œuf, un caillou, un chat, le traditionnel white cube semble pour une fois en accord avec ce que l'on voit et sent : comme un parfum blanc d'origine ou de remise à zéro – où flottent tous les possibles imaginables, et surtout ceux qui ne le sont pas, selon une cosmogonie de hasard et de nécessité mariant dés, œufs, pierres, et seins nus de femme.

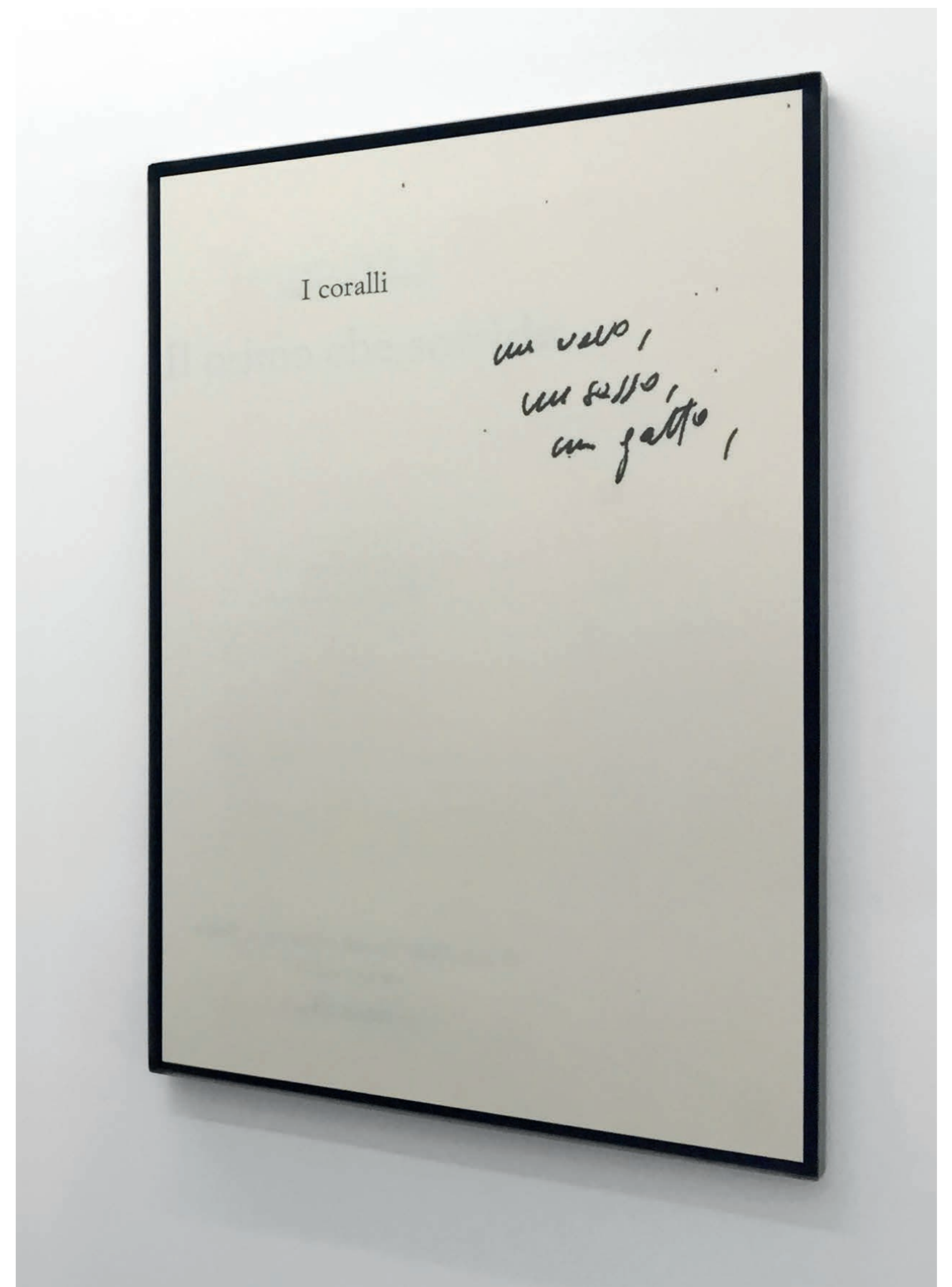
Quelque chose du champ des signes de la poétique généralisée de Roger Caillois passe en échos et reflets dans ces deux pièces blanches de la galerie comme dans les films colorés où Jean-Luc Godard pointe sa tête, où il est dit adieu au langage en avalant une lettre avec sa langue (sans doute le plan cinématographique le plus impressionnant vu depuis longtemps !), où la puissance de la parole flotte autour des lèvres rouges sans toujours s'y (re)poser.

Et c'est au début comme à la fin une Babel (encore Caillois) inondée, l'eau et les étoiles s'offrant en source vive autant qu'en force d'engloutissement. Il fait bon se baigner dans ces eaux troubles du commencement et de l'infini, dans ces alphabets matériologiques où des millions d'histoires attendent leur formulation, où tout a l'évidence de notre condition, et où tout renvoie à son énigme profonde.

Jean Paul Civeyrac, réalisateur
Mai 2016







LA PROSE DU MONDE #13 (Dernier portrait connu)

2016

tirage lambda contrecollé sur aluminium, 105 × 70 cm

structure en acier (108,5 × 73,5 × 4 cm)

Pièce unique, collection privée, Paris

LA PROSE DU MONDE #10 (Les signatures)

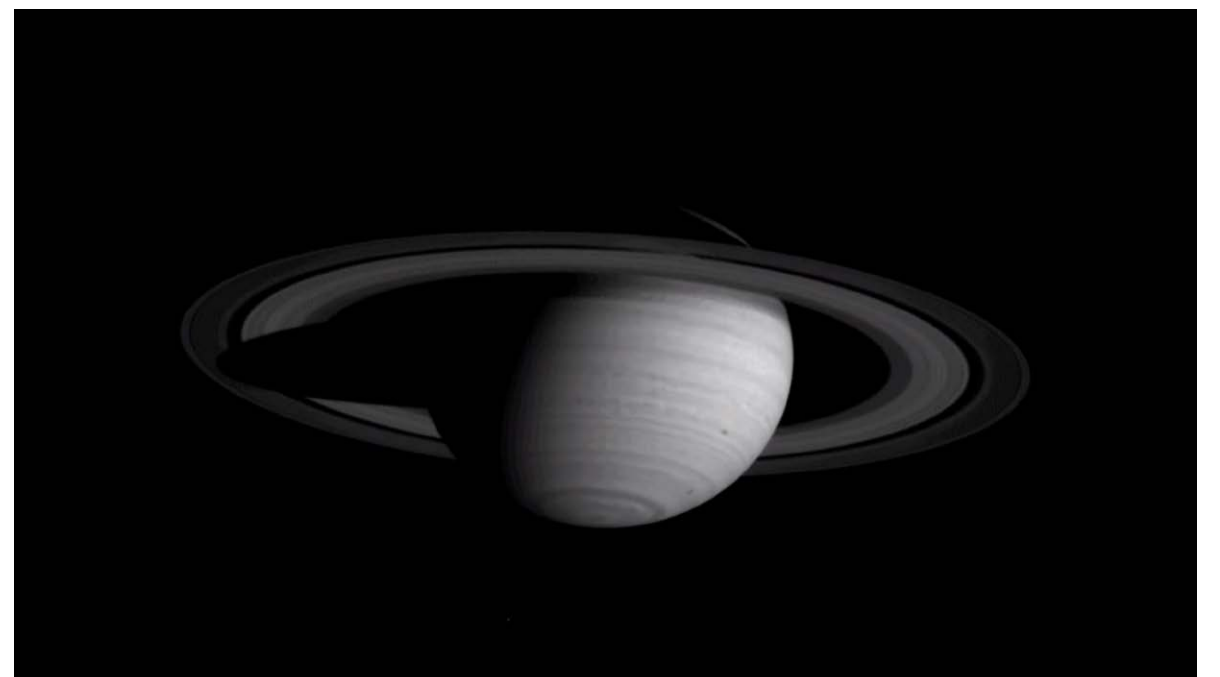
2016

video hd, 6'49" min. Edition 3+1 (1&2 collections privées, Paris & Istanbul)

texte : *Les mots et les choses*, Michel Foucault

screenings : *LOOP FILM FAIR* Barcelona 2016, *FESTIVAL VIDEO VIDEO* 2016

∞ VIMEO
password : prosedumonde10





LA PROSE DU MONDE #17 (La prosopopée)

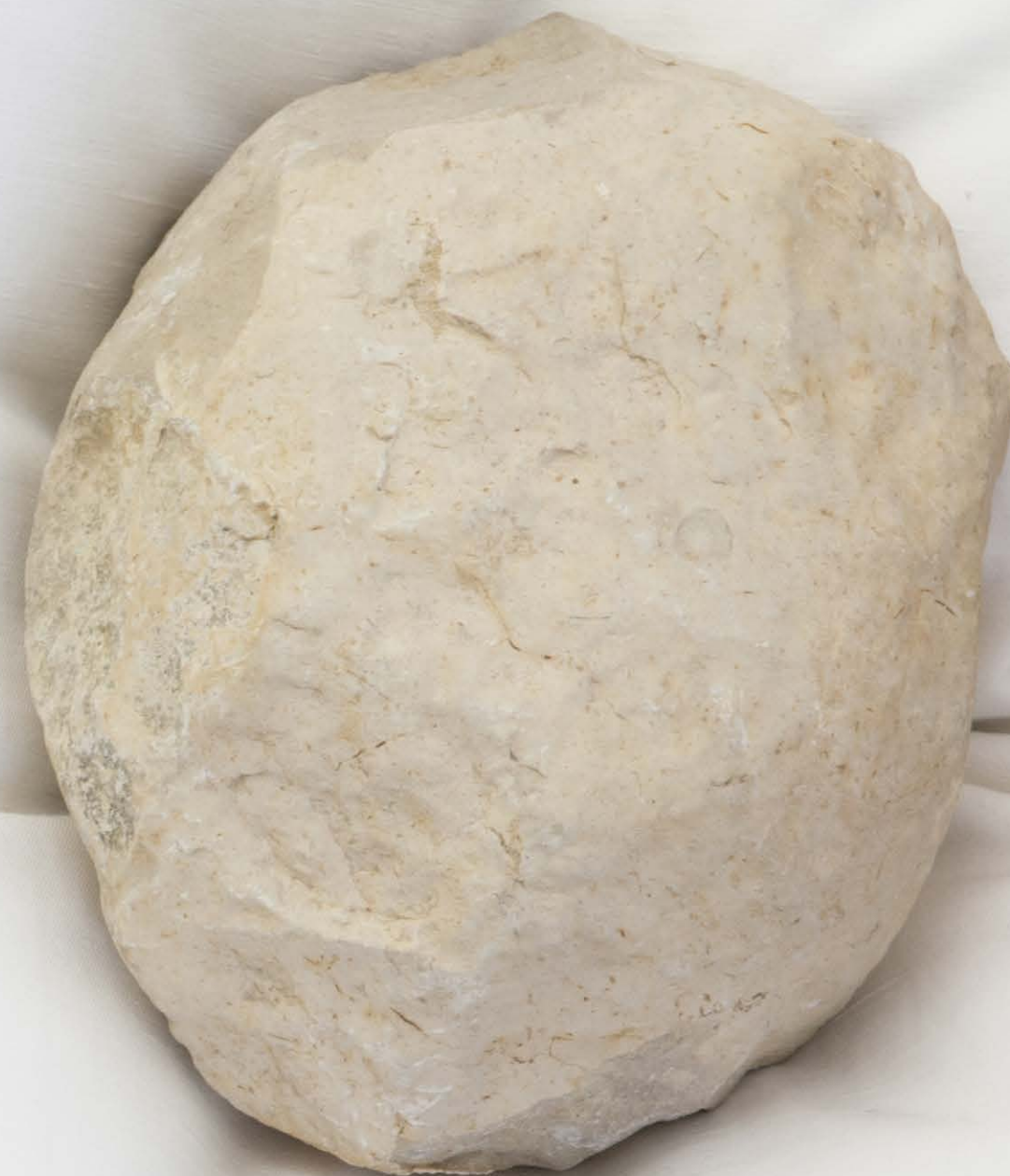
2016

deux pierres, coussin, papier, vitrine de chêne et d'acier (44,5 × 44,5 × 80 cm)

Pièce unique



*tu dors, mon amour ?
aussi loin que je me souviens
oui*

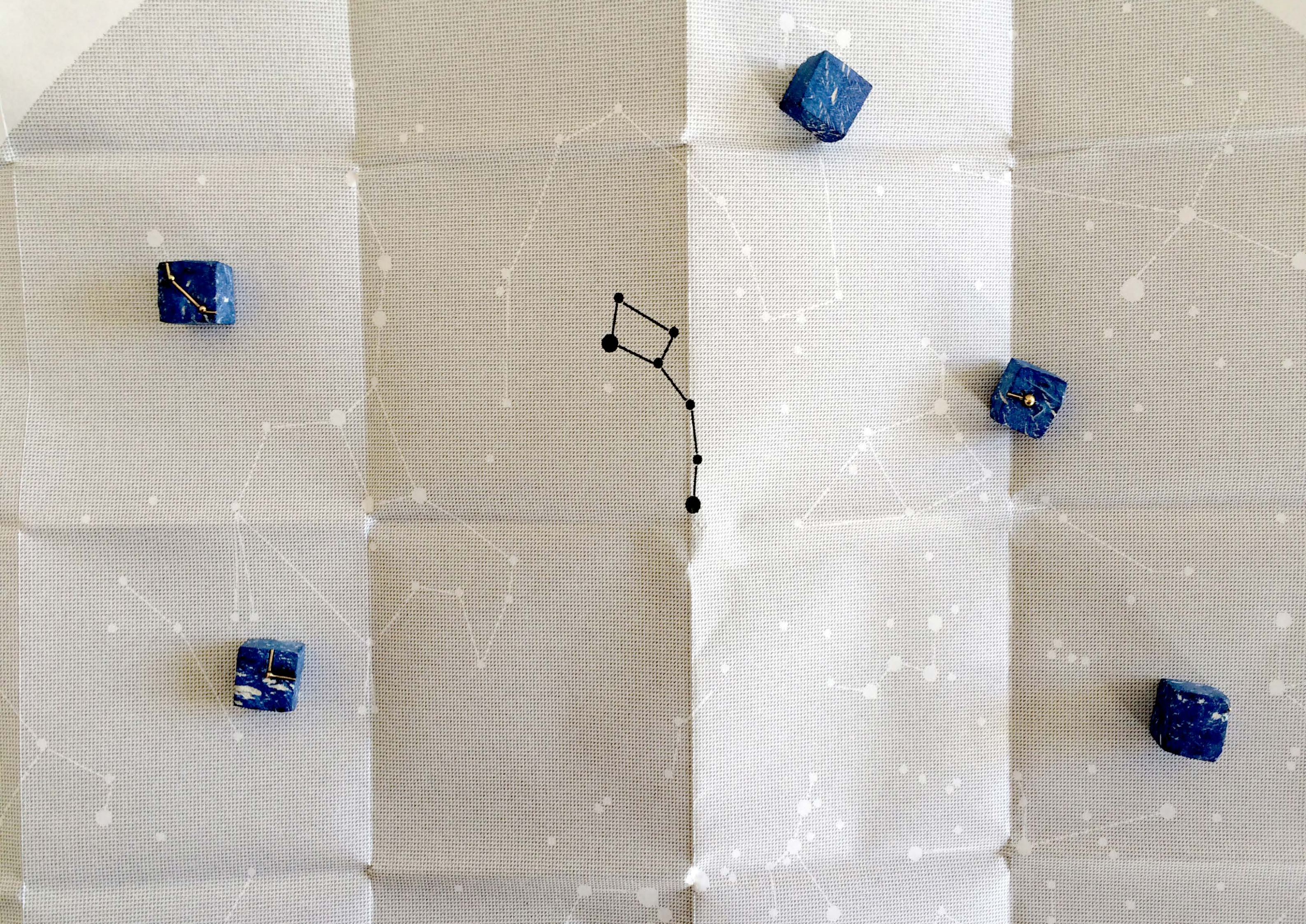


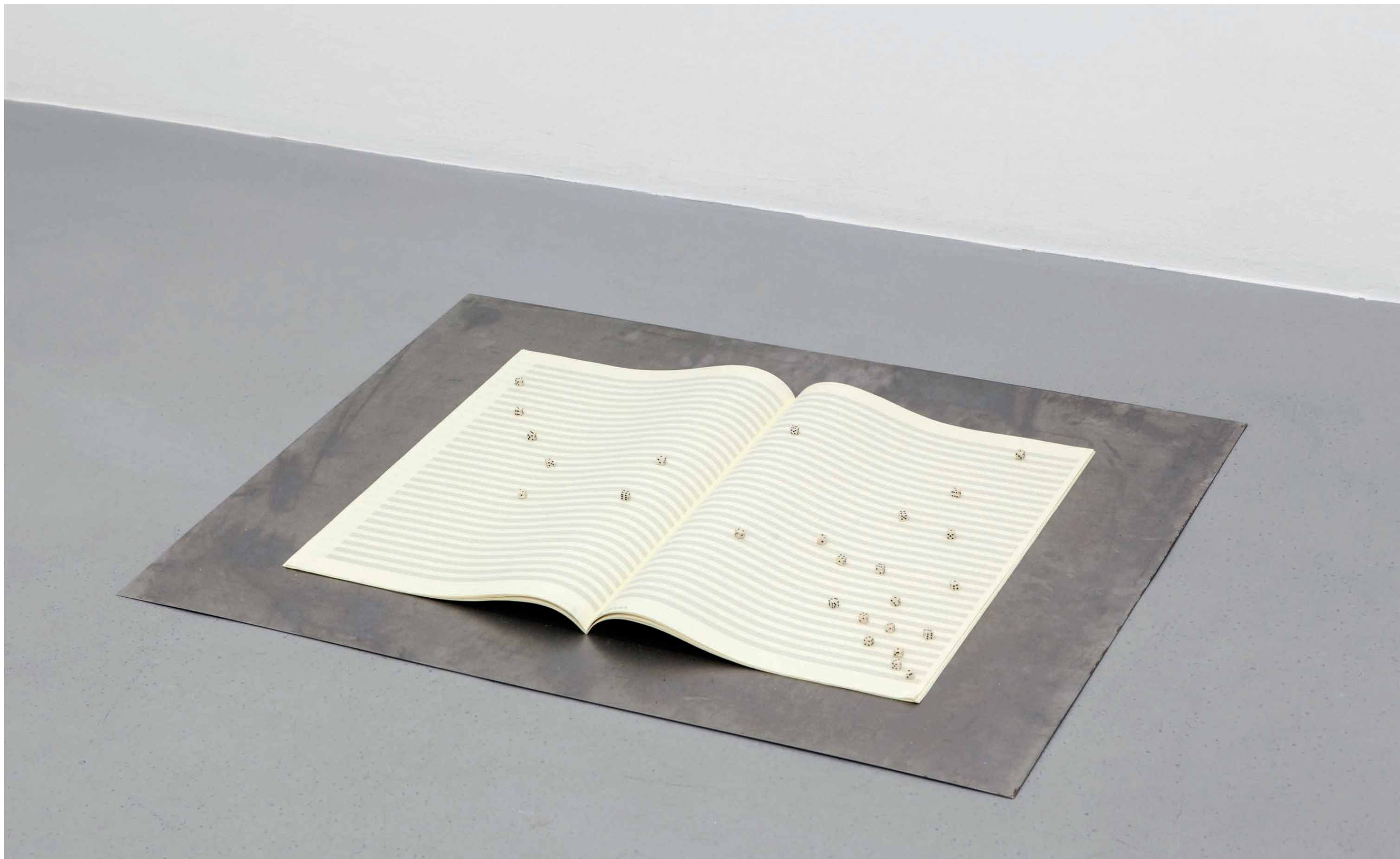
*tu m'aimes ?
de toute éternité
oui*



LA PROSE DU MONDE #14 (∞)

2016
 dés d'azurite (1 cm³ chacun), or 18ka, écrin de cuir (7,5 × 7,5 cm),
 impression jet d'encre sur papier (50 × 50 cm)
 Pièce unique





LA PROSE DU MONDE #15 (Euterpe & Tyché)

2016
dés d'ivoire collés sur papier à musique (80 × 60 cm)
Pièce unique. Collection privée, Paris

LA PROSE DU MONDE #9 (A : advenir, alphabet, amitié, amour, animal)

2016
video hd, 28.48 min
Edition 3+1

screenings : *FESTIVAL VIDEOBOX, LE CARREAU DU TEMPLE, 2016*

∞ VIMEO
password : prosedumonde9



à cet instant précis,
nous chutâmes
hors
du langage





Lynx

Canis Minor

Gemini

Auriga

Perseus

Triangulum

Pegasus

Aquarius

Orion

Taurus

Aries

Pisces

Canis Major

Lepus

Eridanus

Cetus

Pisces
(winter map)

Monoceros

Pyxis

Puppis

Columba

Fornax

Sculptor

Phoenix

Caelum

Pictor

Dorado



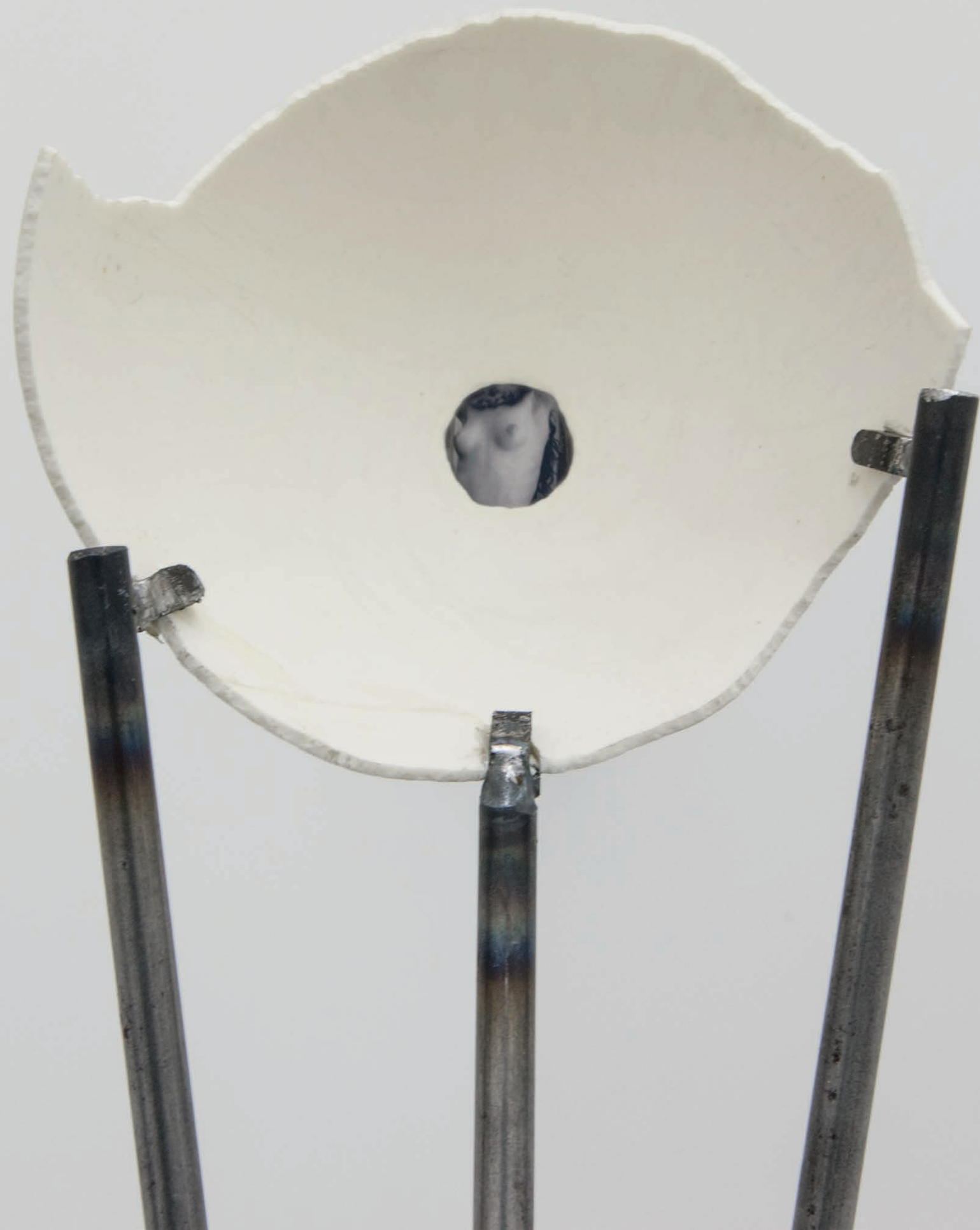
LA PROSE DU MONDE #18 (Un œuf, un œil)

2016

œuf d'autruche monté sur structure d'acier (h 168 cm), tirage lambda n&b (10 × 15 cm),
cadre de bois (13 × 18 × 10 cm), pierre volcanique

Pièce unique







Margaux Bricler

Armenia Studio f Via Filippo Baldinucci, 60 f Milano f Italy

+ 33 6 79 72 28 07

margaux.bricler@gmail.com